



Cérémonie du 14 juillet 2024

Discours de Thierry SUAUD, maire et conseiller départemental

Mme la Députée,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les élus du Conseil Municipal des Jeunes,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,

Mesdames, Messieurs, les représentants des associations d'anciens combattants,

Mesdames, Messieurs, les Présidents d'associations,

Chers concitoyens, chères concitoyennes,

Nous sommes une nouvelle fois, rassemblés au pied du Monument aux Morts de notre commune érigé pour que la mémoire de celles et ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté, ne tombe jamais dans l'oubli.

C'est aussi en pensant à eux que nous nous réunissons chaque année le 14 juillet.

Célébrer le 14 juillet c'est mettre à l'honneur la République, notre République, avec ses valeurs forgées par les lumières, portées par la Révolution française, devenues celles de notre Nation tout entière.

Célébrer le 14 juillet, c'est célébrer 1789, la prise de la Bastille et son symbole, celui d'un peuple qui veut se libérer du joug de la monarchie et devenir acteur de son dessein politique. C'est le symbole de la liberté et de la fin de l'ordre ancien.

Célébrer le 14 juillet, c'est aussi commémorer la fête de la Fédération de 1790, symbole d'une volonté de concorde dans la tumultueuse épopée révolutionnaire, symbole de la fraternité et de la volonté de vivre ensemble au-delà de ce qui nous divise.

Alors qu'approchait le centenaire de la Révolution, les élus de la Troisième République ont progressivement adopté tous les symboles qui allaient incarner notre Nation et parmi eux, notre fête nationale, le 14 juillet, par une loi votée le 6 juillet 1880.

A travers cette date, ils honoraient à la fois 1789 et 1790, la Liberté et la Fraternité ; le combat et le rassemblement.

Les marqueurs de notre fête nationale étaient posés.

De cette période, que nous nous rappelons aujourd'hui, de cet élan sans précédent, sont issus la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, et la devise de notre pays : Liberté, Égalité, Fraternité.

Ainsi, la date du 14 Juillet n'est pas un moment figé dans le temps, dans notre passé, mais au contraire un patrimoine intemporel, et même d'une extraordinaire modernité.

Elle est évidemment un moment de défense des legs de nos Républiques successives.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, la liberté de la presse, la liberté d'association, l'instruction laïque, gratuite et obligatoire, la séparation des Églises et de l'État, la liberté syndicale, le suffrage universel... toutes ces grandes avancées découlent de l'acte révolutionnaire fondateur que représente symboliquement la prise de la Bastille.

Cet héritage est prolongé par celui du Conseil National de la Résistance, qui rétablit les libertés que l'extrême droite avait voulue détruire avec le régime de Vichy, et qui favorisa d'autres conquêtes avec notamment l'extension de la sécurité sociale à tous.

Si l'image de la prise de la Bastille reste toujours actuelle, c'est aussi parce qu'il reste encore bien des forteresses à faire tomber, sous d'autres formes mais tout aussi solides.

Nos Bastille modernes, ce sont les inégalités sociales à abolir, les fanatismes à combattre, mais aussi la paix entre les peuples à restaurer, l'égalité entre hommes et femmes, la sauvegarde de notre planète...

La liste est longue des tâches à accomplir et des combats à mener, pour atteindre et appliquer enfin les valeurs simples et grandioses à la fois de notre République et de l'universalisme qu'elle porte en elle.

Nous avons tous, élus comme citoyens, un devoir de vigilance et de responsabilité pour défendre ce cadre commun, ce pacte républicain face aux comportements qui mettent en péril la concorde, face aux communautarismes, aux replis sur soi.

Cette exigence commence par cette date symbolique.

Nous retrouver tous les 14 juillet et rappeler l'importance de ces valeurs républicaines, les combats que l'on mène pour conserver ces acquis, et l'unité de toute une ville, de tout un pays derrière ces symboles.

Nous retrouver pour notre fête nationale qu'Albert Camus définissait comme « *le symbole de notre résilience, de notre créativité et de notre capacité à surmonter les défis ensemble.* ».

Comment ne pas entendre dans ces mots un écho tout particulier des mois que nous venons de traverser.

Ce peuple français si politique a exprimé des inquiétudes et des colères ... fortement.

Mais il a, déjouant les pronostics et les sondages, récusant l'extrême droite, réaffirmé son attachement à tous les grands principes de notre République INDIVISIBLE, DEMOCRATIQUE, LAIQUE et SOCIALE.

INDIVISIBLE, toutes ses lois s'appliquent à tous les citoyens.

LAIQUE, elle garantit la liberté de conscience et la pratique de chaque culte tout en opérant une séparation entre ce qui relève de la sphère privée et de la sphère publique.

DEMOCRATIQUE, tous les citoyens votent et aucun ne peut s'arroger le pouvoir à lui seul.

Et enfin SOCIALE, notre République garantit, à la fois, dans un esprit de fraternité et de solidarité, un soutien aux plus défavorisés, sans distinction d'origine, de race ou de religion.

Et là, dans cette séquence si particulière je vais dire un mot de politique :

Je ne sais pas plus que vous qui gouvernera demain, mais le faire sans entendre le besoin de plus de justice par le pouvoir d'achat, et par l'impôt des plus riches, par l'accès à la santé, à l'éducation, gouverner sans entendre le besoin de sécurité à tous les sens du terme, sécurité sociale, sécurité des parcours de vie, sécurité du quotidien des biens et des personnes, le faire sans se remettre en question, le faire sans respecter le peuple dans ce qu'il exprime serait une faute y compris au regard de la définition même de la République.

Respecter le vote des citoyens, les corps intermédiaires, les syndicats, les élus locaux, ... ce qui devrait aller de soi n'est plus la règle de conduite.

Le Président de la République a ébranlé par ses décisions notre édifice républicain. Je souhaite ici qu'il trouve ou retrouve la hauteur de vue et la sagesse qu'exige sa fonction.

En guise de conclusion je vous propose ces mots du philosophe Charles Renouvier, résumant la philosophie du triptyque républicain, qui nous permettent de réfléchir à faire vivre et progresser notre société dans le respect de ses valeurs fondamentales. Des mots qui nous rappellent à nos responsabilités de citoyens.

Il écrit en 1848, dans son Manuel républicain de l'homme et du citoyen,

« S'il n'y avait que la liberté, l'inégalité irait toujours croissant et l'État périrait par l'aristocratie ; car les plus riches et les plus forts finiraient par toujours l'emporter sur les plus pauvres et les plus faibles.

S'il n'y avait qu'égalité, le citoyen ne serait plus rien, ne pourrait plus rien par lui-même, la liberté serait détruite, et l'État périrait par la trop grande domination de tout le monde sur chacun.

Mais la liberté et l'égalité réunies composeront une République parfaite, grâce à la fraternité.

C'est la fraternité qui portera les citoyens réunis en Assemblée de représentants à concilier tous leurs droits, de manière à demeurer des hommes libres et à devenir, autant qu'il est possible, des égaux. »

Vive Portet-sur-Garonne,

Vive la République,

Vive la France.